Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 104

Artikel: Effervescence printanière au Japon
Autor: Pichon, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830919

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Durant deux mois, la floraison s'étale progressivement le long des 3000 kilomètres de l'archipel.

Effervescence printanière au Japon

Les beautés naturelles de l'Extrême-Orient justifient une escapade asiatique. La floraison des cerisiers revêt une dimension quasi spirituelle.

Nulle autre nation ne voue, au retour des beaux jours, une telle dévotion. Chaque année, dans l'Empire du Soleil levant, la floraison des cerisiers revêt une dimension quasi spirituelle. Elle symbolise notamment la renaissance, mais aussi l'impermanence des choses, la fragilité de l'existence. Cette photogénique explosion de couleurs constitue aussi le fonds de commerce du secteur touristique. Durant cette courte période, il devient illusoire de se loger sans une réservation bien anticipée.

A Kyoto — l'un des hauts lieux du Japon traditionnel — Michiko tient une boutique d'éventails haut de gamme. On vient de loin pour acheter ses véritables œuvres d'art, à mille lieues des pacotilles de bazar. « Comme vous pouvez le voir, ce sont les motifs floraux qui inspirent le plus nos créateurs », relève cette jeune femme à la tenue aussi raffinée que ses objets, sélectionnés avec un rare discernement. La plupart font surchauffer les cartes de crédit.

« Au Japon, actuellement, l'un de nos prénoms féminins les plus tendance est Sakura. Il fait directement référence à nos célébrations printanières, lesquelles ne se limitent pas à l'ancestral *hanami* (contemplation des arbres en dégustant du saké). Ici, à Kyoto, l'engouement peut prendre l'allure d'un véritable festival, avec marchés aux plantes, danses de geishas et dragons. »

FLORILÈGE

A Yoshino, dans la préfecture de Nara, 3000 cerisiers tapissent la montagne. Tokyo en compte 1000 dans son parc d'Ueno. A noter que ces derniers ne produisent pas de fruits. Les différentes variétés arboricoles se distinguent par leur teinte — toutes les nuances du rose — et le nombre de pétales, de cinq à plusieurs centaines. Certaines espèces changent même de couleur au cours de leur floraison. La variété Somei yoshino, avec ses fleurs presque blanches, est la plus répandue.

Si la période la plus spectaculaire est localement éphémère, il est toutefois possible d'en profiter durant deux bons mois — généralement du début de mars à la mi-mai — en des lieux différents du Japon. En effet, la floraison s'étale progressivement le long des 3000 kilomètres de l'archipel. Le phénomène fait chaque année l'objet de prévisions des météorologues qui les publient dans un calendrier tenant compte des variations climatiques.

A ces féeries s'ajoute encore le show des *shibazakura* — littéralement « cerisiers-pelouses » — qui envahissent les parterres des parcs dans un camaïeu de rose.

BERNARD PICHON

DE BRIQUES ET DE BROC

Le *sakura* n'échappe pas à de discutables récupérations. C'est ainsi que le plus imposant cerisier en fleur entièrement construit avec des briques Lego — plus de 800 000 — a vu le jour au parc d'attraction de la firme, à Nagoya… un délire consigné au *Livre Guinness des records*. Il a fallu plus de 6700 heures de travail pour assembler cette construction d'environ 3300 kilos.

DR

CLUB Allez admirer la floraison des cerisiers au Japon ! Notre offre **en page 108.**